

# Le mouvement de grève s'intensifie à Toutes Aures

Le personnel entre dans son troisième jour de mobilisation tandis que la clinique doit fermer ses portes aujourd'hui sur décision de la direction

**D**e mouvement inédit, la mobilisation qui touche actuellement la clinique Toutes Aures devient, à bien égards, exceptionnelle. Mardi, dans le sillage de la journée de mobilisation nationale, une bonne partie du personnel de l'établissement en service était en grève, 25 au total, une première dans l'histoire de cette structure privée appartenant au groupe Al maviva Santé. Les soignants, infirmiers, pharmaciens ou personnes du service technique étaient accompagnés de revendications bien précises : une augmentation de 20 % des salaires pour tous les employés, un 13<sup>e</sup> mois, l'amélioration des moyens matériels ainsi que le recrutement de personnels supplémentaires.

Après deux heures de discussion avec la direction, qui ne veut pas ouvrir les négociations tant que le mouvement se poursuit, les grévistes avaient décidé de reconduire la mobilisation hier, avec des conséquences directes sur le fonctionnement de la clinique puisque 25 opérations avaient été déprogrammées/reprogrammées le mardi contre 34 ce mercredi. La journée d'hier, une nouvelle fois infructueuse, a débouché sur le même épilogue avec une



La direction a pris la décision de fermer l'établissement sauf pour les consultations qui se font sur site.

/ PHOTO G.H.

reconduction de la grève votée pour aujourd'hui.

En parallèle, la tension est montée d'un cran lors de cette deuxième journée avec deux camps toujours aussi déterminés, l'un dans ses revendications, l'autre dans son souhait de dialoguer hors période de grève. Alors que le personnel s'est dirigé dans la matinée vers le bureau du directeur de Toutes Aures, Thierry Neff, ces derniers ont trouvé porte close, avant de voir débarquer plus

tard les forces de l'ordre. Dans le même temps, la direction a pris la décision de fermer l'établissement. Ce sera également le cas aujourd'hui, sauf pour les consultations qui se font sur site. "La direction a dû veiller à la sécurisation des patients et des biens puisque des personnes non autorisées sont entrées, il a fallu réagir, justifie Véronique Molières, porte-parole de l'établissement. Un contexte parfaitement apaisé est nécessaire pour reprendre un dialogue so-

Ce mouvement social est inédit dans l'histoire de l'établissement privé.

*cial constructif, la porte de Thierry Neff est toujours ouverte pour cela."*

De leur côté, les grévistes ne comptent pas baisser pavillon et veulent que des négociations soient entamées dès aujourd'hui. "La direction préfère fermer la clinique que de négocier, constate Cédric Volait, coordinateur régional CGT santé en Paca. On n'est pas surpris, les grands groupes ne prennent pas au sérieux ces mobilisations au départ, et commencent à parler quand ils ferment les établissements. Cette fermeture, c'est un mépris vis-à-vis des patients et des soignants. Le personnel est choqué par ce qu'il s'est passé, par cette volonté de ne pas dialoguer, on ne fait rien de mal à part demander une augmentation des salaires, on attend toujours le début d'une véritable négociation." La troisième journée de grève sera-t-elle celle d'un déblocage de la situation ?

Gatien HUBERT